

Relever le défi Presse-fiction 2017

Participer au défi presse-fiction, c'est lire le livre choisi, puis utiliser le matériau du livre (les différents épisodes du récit, les personnages, le monde auquel il ouvre par son thème, son intrigue, son espace géographique) pour en faire une adaptation personnalisée sous forme d'un journal.

Un bon journal est varié, dynamique, bien illustré. L'utilisation de plusieurs genres journalistiques contribue à créer, *DANS LE FOND COMME DANS LA FORME*, un outil d'information, de réflexion et de divertissement pour le lecteur.

Ce journal, fidèle à l'intrigue et à l'univers du roman, doit comporter :

- **un titre et ses mentions : date, devise, prix de vente**

Le titre crée le lien avec le lecteur, lui fait sentir que le journal est proche de lui. Cette proximité peut être géographique (Ouest-France, Le Pays Malouin, Le Provençal dans le sud, le Télégramme de Brest), ou thématique (Télé 7 jours, Historia, Elle)... La date peut être actuelle, ou imaginée en fonction des événements du livre. Le prix de vente peut être réel ou imaginé, en restant cohérent...

- **un ours**

Tel est le terme que l'on utilise pour décrire l'encadré où figure le nom des personnes qui ont réalisé le journal : nom et l'adresse de votre collègue, nom de la classe, nombre d'exemplaires de votre journal, etc. Il est indispensable.

- **des rubriques**

Vos articles peuvent être présentés sous des titres de rubriques et réunir ainsi des articles sur le même thème : politique, faits divers, sports, environnement, loisirs, culture...

Les « brèves » et les « annonces » gagnent également à être regroupées dans une même rubrique plutôt qu'éparpillées entre les différentes pages.

On peut aussi imaginer, comme dans les journaux quotidiens régionaux, des pages rubriquées « nationales », « régionales », « locales »...

- **des articles rédigés en utilisant plusieurs genres journalistiques : compte-rendu, interview, portrait, reportage, critiques, brèves, chiffres, annonces, etc. Respectez les indications des fiches sur les genres journalistiques fournies par ailleurs.**

Pour qu'il soit dynamique et donne envie de se plonger dedans, votre journal doit alterner dans ses pages des articles courts et longs, illustrés ou non, avec des « portes d'entrée » multiples dans les articles : titre, intertitre, légende de l'illustration, encadré, phrase choc, etc.

Chaque article doit avoir un **TITRE** (sur une ligne de préférence, deux exceptionnellement), des **intertitres** s'il est long, un **CHAPEAU** (introduction). Les phrases sont courtes. Dans un journal, on écrit surtout au présent et au passé composé. On fait des paragraphes brefs pour

faciliter la lecture. De plus en plus, des rubriques de **BREVES** permettent au lecteur d'avoir des informations en quelques lignes, ou en quelques chiffres.

Le journal respecte une **CHARTRE GRAPHIQUE**. On retrouve dans tout le journal la même police de caractère, un corps (taille) plus ou moins gros selon qu'il s'agit d'un titre, d'un intertitre ou d'un texte, en gardant toujours le même corps pour les articles. **Important** : on ne grossit pas ou on ne diminue pas la grosseur de caractère pour pouvoir faire entrer tous les articles dans une page. Les photos doivent être légendées, les illustrations aussi si nécessaire.

- **des illustrations, des photos, des jeux, de la publicité**

Un journal est bien entendu illustré, avec des **PHOTOS** (attention aux problèmes de droits pour les photos prises sur Internet), de l'**INFOGRAPHIE**, des **CARTES**, des **DESSINS**, des **BANDES DESSINEES**. Les élèves ont des talents à exploiter dans ce domaine.

- **des informations pratiques, des annonces, des jeux, de la publicité...**

On trouve aussi dans un journal des informations au service du lecteur : heures de spectacles ou de cinéma, les invitations aux réunions des associations, la vie municipale, les rendez-vous sportifs, la météo, les horaires de marée...

Dans les informations pratiques, on peut trouver aussi des articles sur la vie quotidienne : **cuisine** (recettes), **beauté**, **psycho** (tests), **jardinage**, bricolage, courrier des lecteurs.

Un journal offre aussi de la distraction à ses lecteurs et les différents jeux y contribuent : mots fléchés, mots croisés, mots mêlés, rébus, etc. Vous pouvez en imaginer, **en vous appuyant sur le livre que vous avez lu**. Vous pouvez aussi créer un horoscope, toujours en lien avec le livre ou son contexte. Ces différentes rubriques et jeux gagnent à être regroupés et leur nombre bien proportionné par rapport à l'ensemble du journal.

DANS « Céleste, ma planète »

Ce livre est plus particulièrement destiné aux plus jeunes des élèves (classes de 6^e) et aux petits lecteurs. Les élèves vont pouvoir laisser du champ libre à leur imagination, notamment dans le traitement des portraits car l'auteur n'a donné pratiquement aucun élément précis sur l'aspect physique de ses personnages principaux.

Que peut-on traiter en compte-rendu ?

Le compte-rendu donne des éléments complets d'une situation qu'on peut résumer dans la série de questions : qui (quels personnages), quoi (ce qui se passe ou ce qui s'est passé), quand, où, pourquoi/comment (circonstances, causes et conséquences).

Le compte-rendu s'attache à raconter un **moment précis/vécu**, ce qui n'empêche pas de compléter avec des éléments du contexte ou de poser des questions sur ce qui peut se passer ensuite. Il est dynamique quand on l'enrichit avec des phrases des héros de l'histoire, des citations - **exactes**- empruntées aux protagonistes de l'événement.

Dans ce livre, on peut traiter ainsi :

- la route empruntée par le narrateur pour aller à l'école (pages 11-12)
- l'hélicoptère au secours de Céleste raconté comme un fait divers dans un journal (pages 41-45)
- l'introduction dans la tour (page 68 et suivantes)
- l'arrivée du trappeur

Que peut-on traiter en interviews ?

L'intervieweur peut être un élève, un personnage imaginé, ou s'incarner dans un des héros du livre, et aborder l'un des passages suivants du livre.

- La vie dans les tours et les déplacements entre les tours (pages 15-23)
- L'épicerie dans les ascenseurs (page 25)
- La recherche et les retrouvailles avec Céleste (pages 30-33)
- la découverte de la maladie de Céleste (pages 61-63 et 71)
- la descente de la tour dans la nacelle (pages 72-76)

Important. Interview peut être un titre de rubrique mais jamais d'article: il faut à chaque interview un vrai titre, et un chapeau qui présente en une phrase (au moins) la personne interviewée.

Que peut-on traiter en portraits ?

Pour dessiner (en mots comme en dessin ou photo) un portrait, on utilise les éléments physiques et psychologiques (caractère, etc.) donnés par l'auteur. Faire un portrait, ce n'est pas raconter à sa manière ce qui s'est passé. Il faut aller piocher dans l'ensemble du livre ce qui va alimenter le portrait du personnage choisi. On peut aussi compléter par des éléments imaginaires mais cohérents (exemple: ne pas donner des yeux bleus alors que l'auteur a précisé qu'ils sont gris...). A noter que, dans ce livre, l'auteur laisse au lecteur le soin d'imaginer beaucoup de choses.

- Le narrateur (pages 8- 15 et 19). On sait seulement qu'il a 16 ans, mais même pas son prénom
- Briss (pages 12 et 13, 66 et suivantes)
- Céleste (page 15)

Que peut-on traiter en dossiers/en reportages

Un dossier permet de partir d'une situation du roman pour explorer ce qui s'y rattache, dans le livre, puis dans la société. Par exemple :

- la circulation horizontale (routes, roades) et verticale (ascenseurs) dans le livre (pages 28, 56, 60, 65) et dans le futur comme vous l'imaginez
- l'hôpital du XXI^e siècle (page 47)
- l'école de demain (dans le livre, rien ne semble avoir changé, mais les élèves peuvent imaginer des évolutions)
- la pollution et le sauvetage de la planète
- les cartes de l'avenir imaginées par le narrateur (page 11)

Que peut-on traiter en brèves, en chiffres, en mots clés?

Répartis dans les quatre pages de votre journal, ces "brèves" aèrent votre mise en page et mettent en valeur des informations qui ne seront pas détaillées dans le journal. Par exemple, les chamallows à boire (page 14), le parking vertical pour les voitures (page 27), le dernier hectare d'Amazonie (page 59)...

DERNIERS CONSEILS.

Prévoyez dès le départ la maquette que vous allez utiliser pour mettre en page vos articles. Définissez par exemple le nombre de colonnes par page, unifiez la maquette des pages 2 et 3 pour une bonne harmonie.

Calculez approximativement le nombre de caractères qui tiennent dans une colonne. A noter que si vous choisissez de travailler sur le format A 4, il vous sera plus facile de construire une vraie page « Une ». L'aide d'une personne habile en informatique vous sera précieuse.

Faire un journal, ce n'est pas accumuler des textes en essayant de les faire rentrer dans les quatre pages. C'est faire des choix, en privilégiant la diversité des événements traités (un seul article par thème ou par épisode, un seul portrait par personnage en regroupant au besoin des textes de différents élèves, etc.), en coupant parfois un article trop long... C'est parfois dur.

Pensez à l'illustration d'un article en même temps que vous en « commandez » le texte.

L'expérience du défi Presse fiction montre que l'interdisciplinarité entre enseignants contribue à produire un journal bien construit, bien documenté, bien illustré, bien mis en page, que vous aurez plaisir et fierté à présenter à l'auteur du livre qui l'aura inspiré.

Et maintenant ? Bonne lecture, amusez-vous, amusez-nous.